

ATLANTIS : Titanomachie

Damien Robert DELERIN

ATLANTIS : Titanomachie

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10227-3011-2

© Damien Robert Delerín

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Chapitre I : **La conquête de l'Éther**

Atlantis : Titanomachie

6

Les Parques

Sous le dôme de la base Olympia, construite sur le plateau du même nom, le plus haut de la planète Arès, des ingénieurs et des savants s'agitaient et stressaient à des niveaux astronomiques.

Le Basileus Kronos I^{er}, le maître des sept cités-dômes, était attendu d'une minute à l'autre dans la salle d'observation du centre de contrôle, afin d'assister au lancement de Tempus IV.

Tempus IV était la quatrième génération de fusée interstellaire, conçue pour explorer l'Éther. Et, en ce jour, c'était la dernière fois qu'une fusée de ce modèle allait être utilisée.

La classe Tempus V était déjà prête à servir, mais son utilisation était réservée à une autre tâche. Elle devait servir de propulseur au premier vaisseau habité, qui n'était pas tout à fait au point, selon ses concepteurs.

Cette dernière Tempus IV devait lancer dans l'Éther une sonde nommée Parque Alpha. Cette sonde devait ensuite prendre le chemin d'une bien étrange planète, ressemblant à Arès, mais légèrement plus grande. Cet astre fut baptisé du nom de la première astronome à l'avoir étudiée : Gaia. Elle fut également la mère du Basileus actuel et l'épouse de l'ancien : Ouranos.

Sur la plateforme 1, la navette du Basileus était attendue par le fils de ce dernier, Zeus. Il était le premier des trois héritiers mâles de Kronos qu'il eut avec Rhéa, sa

Atlantis : Titanomachie

première épouse. Mais, il était surtout le responsable du centre Olympia.

À seulement 29 ans, Zeus était un expert reconnu en astronomie, en climatologie et en géographie. Ce fut par son mérite et non par sa qualité d'héritier du trône, qu'il obtint ce poste de responsable du programme stellaire. Il avait ainsi pu réaliser son plus grand rêve, suivre les traces de sa grand-mère. Kronos avait accepté sans joie et appuyé pourtant la nomination de son fils à la tête du centre Olympia. La raison était simple ; ce poste le maintenait à distance des affaires des cités-dômes.

Zeus fixait à travers le hublot du hangar 1, de ses yeux bleus ennuyés, la plateforme. La venue de son géniteur, comme il le nommait lui-même lorsque ce dernier n'était pas là, était surprenante et non programmée. De plus, le lancement de la fusée devait se faire dans une fenêtre temporelle bien précise. Et cette dernière se terminait dans deux heures. Pendant cette courte période d'un point de vue astronomique, les deux planètes étaient au maximum de leur rapprochement.

– Altesse ! dit soudainement Japet en le rejoignant.

Cet homme était le chef de la sécurité d'Olympia, un scientifique de grand nom et le dernier des frères de Kronos. Il siégeait également à l'Aréopage.

– Qu'y a-t-il mon oncle ? demanda Zeus d'une voix calme en se tournant vers lui.

– La navette du Basileus va atterrir dans 30 s, l'informa-t-il.

– Bien (en trifouillant sa petite barbe blonde). Faites les vérifications d'usage et informez le centre de lancement que la procédure peut être lancée. Je vais accueillir mon géniteur et votre frère comme cela se doit !

Japet salua Zeus avant de partir exécuter les directives données.

Zeus regarda s'éloigner Japet en plissant les yeux. Quelque chose émanant de cet homme l'embêtait fortement. Bien que de nombreux liens unissent ces deux hommes, le fils du Basileus n'avait pas une confiance absolue en son oncle. D'ailleurs, Japet fut nommé à ce poste de chef de la sécurité par Kronos.

Père et Fils

Zeus réajusta sa toge blanche, vérifia que sa culotte bouffante blanche et ses bottes noires soient impeccables avant de prendre le tube qui allait l'emmener à la plateforme. Le tube était une sorte d'élévateur utilisant la pression de l'air pour monter et descendre. Cela le rendait totalement écologique. Zeus avait imposé son utilisation dès son arrivée à la base. Il était un farouche défenseur de l'environnement, contrairement à son père. Ce point faisait partie des nombreux désaccords qui opposaient le père et le fils.

Zeus descendit jusqu'à la zone de stationnement des navettes. Il vit atterrir celle du Basileus sur la plateforme 1. Il dut attendre que la plateforme soit rentrée dans le hangar et que ce dernier soit fermé hermétiquement.

La navette se stabilisa lentement. Le bruit des stabilisateurs magnétiques de l'appareil s'estampa tout aussi lentement, alors que la plateforme glissait dans le hangar se refermant.

La navette avait la forme d'une pointe de flèche et son revêtement miroir lui donnait l'apparence de l'invisibilité.

La porte arrière de l'appareil s'ouvrit pour laisser apparaître deux gardes prétoriens, en tunique blanche, portant plastron et casque à brosse blanche dorés. Le Basileus Kronos I^{er} apparut ensuite dans sa toge blanche, brodée d'or, portant sur ses épaules sa cape pourpre et le

front serti d'un diadème. Il fut immédiatement suivi par deux autres gardes prétoriens.

Le Basileus Kronos était le troisième de la dynastie des Titanides. Il y a 150 ans, environ, le climat d'Arès s'aggrava terriblement. La température moyenne augmenta de 5° C. Certaines zones se couvrirent de sable et l'atmosphère se chargea lourdement en dioxyde de carbone. Cela ne rendit pas l'air irrespirable, mais les maladies respiratoires se multiplièrent et de nombreuses espèces animales disparurent. Titan, l'être le plus riche de la planète, construisit sept cités-dômes protégées par un bouclier d'énergie perpétuelle, alimenté par des capteurs solaires. Le peuple n'avait plus que deux options : tenter de survivre dans les déserts ou survivre sous la protection des cités de Titan. Ces dernières devinrent les sept dômes d'Arès et Titan en devint le Basileus.

Le nouveau régime conserva l'assemblée des représentants : la Boulée, ainsi que le conseil des anciens : l'Aréopage. Depuis cet âge, le titre de Basileus se transmet de père en fils, de Titan à Ouranos et d'Ouranos à Kronos.

Kronos était un colosse de 53 ans, grand et bien bâti, autant que son fils aîné, voire plus. Ce dernier s'était agenouillé devant son père, comme le voulait le protocole.

– Ave Krono I^{er}, Basileus d'Arès, s'exclama Zeus.

Le Basileus appréciait énormément ces moments protocolaires, surtout lorsque c'était son fils aîné qui était devant lui. C'était sans doute le seul moment où Zeus était obligé de se soumettre face à son père.

– Debout, fils ! dit le Basileus en y ajoutant un signe de la main.

Par ce signe libérateur, Zeus put se relever et vint se mettre à la droite du Basileus, comme le veut le protocole.

Et comme le voulaient également les règles de l'hospitalité, l'hôte doit mener le Basileus. Comme Zeus était l'hôte, il devint le guide de son père, mais il put parler avec lui sur le chemin, les emmenant au centre de lancement de la base.

La mission des Parques

– Pourquoi êtes-vous venus, père ? lui demanda Zeus légèrement intrigué.

– Nous sommes venus assister au lancement !

– Habituellement vous n’êtes guère intéressés par les lancements ! Je me trompe ?

– Pour une fois... tu te trompes, fils ! Ce lancement nous intéresse ! Nous avons lu ton rapport préliminaire sur cette mission. D’après toi... elle peut améliorer le système « *Constellation* » de défense contre les astéroïdes.

– Je vois, s’exclama Zeus en s’arrêtant de marcher.

Les quatre gardes et le Basileus durent également stopper. Kronos ordonna d’un geste à son fils de reprendre sa marche et la discussion.

– Je comprends mieux ! ajouta-t-il en obéissant à son père.

Zeus emmena son père et ses gardes dans la salle d’observation sans ajouter un mot de plus. Une fois dans cette salle, qui surplombait le centre de contrôle de lancement, il invita son père à s’installer dans le plus confortable des fauteuils présents. Kronos s’y assit et dit d’une voix sereine :

– Zeus ! Viens t’asseoir à côté de nous. Nous te prions !

Ce dernier obéit sans rien dire.

– Résume-nous cette mission ! lui ordonna ensuite Kronos.

– Parques Alpha est une sonde autonome. Elle a pour mission de se mettre en orbite autour de Gaia, lui expliqua Zeus. Mais avant ça elle déposera sur la lune de cette planète un relais de transmission pour la communication des données. Puis elle se mettra en orbite, pour se diviser en trois satellites baptisés les « *Parques* ». Ces dernières se mettront alors en orbite géostationnaire à égale distance les unes des autres. Nous appelons ça le « *fil* ».

– En quoi cela va améliorer le système « *Constellation* » ?

Le système « *Constellation* » était un réseau de satellites entourant Arès. Son rôle était de surveiller l'activité des astéroïdes contenus dans une ceinture de débris et de corps stellaires se trouvant entre Arès et les planètes géantes. Ces dernières avaient été découvertes et baptisées par Gaia, dans une langue ancienne, des noms de son premier petit-fils, de son premier fils, de son époux et de son second petit-fils.

– Vous savez que notre planète, par la ligne de visée, nous empêche de voir une partie de l'Éther, lui rappela Zeus. En disposant des satellites autour d'une autre planète, nous verrons mieux les astéroïdes, qui pourraient entrer en collision avec Arès.

– Nous comprenons mieux !

– Vous comprendrez encore mieux en assistant au lancement ! ajouta Zeus. La fusée va décoller dans cinq minutes maintenant (en regardant l'écran de contrôle à côté de son fauteuil).

– Ces sondes pourraient également te permettre d'observer cette planète, n'est-ce pas ? observa Kronos.

– Effectivement ! avoua-t-il sereinement. Nous pouvons faire d'une pierre deux coups ! Cela correspond à votre politique, non ? Faire profit de tout !

– Nous aimons ta sincérité ! déclara-t-il avec un sourire. Mais n'abuse pas de notre patience, fils ! Tu ne seras Basileus qu'à ma mort !

Zeus avait l'impression que cette petite phrase menaçante, dite avec simplicité, était bien plus complexe. Derrière cette menace, que son père lui avait souvent faite, se cachait sûrement un secret non partagé ou une fourberie non encore dévoilée.

Zeus resta silencieux et n'osa pas prononcer un mot de plus. Il assista, aux côtés du Basileus, au lancement de la fusée, qui fut un succès.

Le fil de la vie

Cela faisait maintenant 7 mois que la sonde Parque Alpha fut lancée en direction de Gaia. Cette mission fut un succès. La sonde avait réussi à mettre en orbite les trois satellites « *Parques* ». Et en attendant les premières émissions en provenance des Parques, Zeus, au poste de contrôle, poursuivait la mise au point du premier vaisseau habité.

– Hermès ?

– Oui, Altesse ! répondit le commandant en chef des pilotes de la base.

Ce dernier se trouvait dans le poste de commande du vaisseau spatiale, afin de tester le moteur principal. Le plus important des soucis que le centre Olympia ait rencontré depuis deux mois, était effectivement ce moteur. Cela rendait ce programme de vaisseau inachevé, car ce moteur refusait de fonctionner correctement. Mais les responsables du centre, Zeus et Hermès avaient eu une idée intéressante. Et c'était cette dernière qu'ils essayaient d'appliquer en cet instant.

– Je t'ai déjà dit de ne pas m'appeler ainsi ! s'exclama Zeus un peu énervé.

– Pardon, heu... Zeus ! C'est l'habitude (d'un ton serein).

– Pousse la puissance du moteur au maximum ! Il semblerait que la simulation tienne, l'informa-t-il par la radio.

– La dernière fois... cela a failli exploser !

Atlantis : Titanomachie